



Randonnées SAINT-ORENS MONTAGNE

Association affiliée à la FFME

Encadrant (s) :	Bruno Colomb	Date :	26/06/2016		
Objectif :	Rando Flore Cabane de Brouquenat	Dénivelé :	760 m		
Lieu départ, itinéraire :	Siguer (09) Parking Depart ancien telepherique Bouychet 13 km				
Durée Voiture :	1 h 50	Durée Rando :	7 h avec pause	Carte, pli :	IGN 2047ET

Liste des participants

1	Bernard Chauvet	10	
2	Myriam Chauvet	11	
3	Etienne Guesdon	12	
4	Jean Louis Larquere	13	
5	Catherine Christol	14	
6	Alain Christol	15	
7	Dominique Bres	16	
8	Bruno Colomb	17	
9	Frédérique Marizy	18	

Départ fixé à 7h15 au parking d'Altigone à Saint-Orens.

La rando a été déplacée du samedi 25 au dimanche 26 juin, pour cause de météo incertaine et annoncée pluvieuse le samedi. Nous sommes 9 au départ.

La rando démarre à 9h du parking du Bouychet, rempli de voitures car il s'agit aussi du départ pour l'étang de Gnioure, et de l'étang des Redournelles, destination de nombreux pêcheurs.

Nous amorçons la montée raide, sur un sentier terreux glissant, détrempe par les pluies des jours précédents. Le temps est plus que couvert, brumeux. La lumière en sous bois est très faible. Néanmoins après une demi-heure de marche, nous rencontrons les premières plantes d'intérêt. Comme toujours sous la hêtraie, en bord de sentiers rocheux, c'est un festival de fougères d'espèces différentes. Les premières plantes à fleurs printanières sont passées. Restent des silènes et autres compagnons, blancs ou rouges, quelques rares orchidées. Vers 1300 m on s'engage dans des gorges, sur un sentier encore plus raide, rocheux et caillouteux. La flore s'enrichit, en particulier apparaissent de nombreux lys des Pyrénées jaunes, dont la floraison est bien avancée. Sur le flanc éclairé d'un goulet étroit du torrent du Brouquenat que l'on suit, on aperçoit de magnifiques pieds de *Moloposperme* du Péloponnèse, plus connu sous le nom de couscouille des Catalans. Peu après un pont en haut des gorges, de grandes gesses jaunes nous montrent leur grappe de fleur papilionacée ... orange. Des pyroles à feuilles rondes, aux fleurs en clochette ressemblant au muguet, forment un joli groupe sous un hêtre, à l'abri de la lumière solaire directe. La montée raide s'arrête peu avant la bifurcation qui, depuis le Pont de la Peyre, monte vers la droite à l'étang de Gnioure. La vallée, plus ouverte, offre un paysage sous la brume qualifiée d'Irlandais, avec un torrent aux eaux moins tumultueuses. Jean Louis rêve de pêche, avec Alain, et jure de revenir ici avec bottes et matos de prédateurs. La végétation n'est plus forestière, les derniers sorbiers des oiseaux résistent encore. La végétation herbacée est reine, mais encore peu de plantes à fleur très colorée. On révise les classiques (alchemille, genêt à balais, genêt ailé, ...). Vers 1580 m le ruisseau du Brouquenat s'élargit en divers bras pour donner lieu à un étang fragmenté, alimenté dans sa partie aval par une résurgence latérale. Nous sommes dans une zone pastorale, comme en témoigne l'abondance de grande oseille et ... la présence d'un troupeau de bovins, Révision sur la grande gentiane, aux feuilles opposées, pas encore fleurie. Quelques pieds d'euphorbe d'Irlande parsèment la prairie, qui se fait de plus en plus humide, voir marécageuse à l'approche de la cabane de Brouquenat, que nous découvrons

dans la brume. Un coup d'oeil sur une pédiculaire des prairies humides, il est 12 h 30 passé lorsque l'on s'installe pour le repas, à l'abri du vent derrière la cabane, pas vraiment propre à l'intérieur. La brume s'épaissit, on ne verra pas les deux vallées qui depuis la cabane, mène pour l'une à l'étang de Peyregrand, pour l'autre sur le haut plateau du Pic du pas du Bouc. Le refroidissement nous gagne, nous amorçons la descente en évitant de nouveau le troupeau et son taureau dans une brume épaisse, les pieds dans l'eau, guidé par le GPS de Bruno pour retrouver rapidement le sentier.

C'est alors qu'un grondement sourd mais lointain nous fait accélérer le pas. Nous gardons un bon pas jusqu'à l'arrivée en haut des gorges, où le sentier rocheux et trempé requiert toute notre vigilance. Quelques gouttes de pluie nous accompagnent durant la descente. A 300 m des voitures quelques éclairs et une pluie battante nous surprennent. C'est la saucée jusqu'aux voitures « cage de Faraday » où l'on se jettent en attendant la fin, rapide, de l'orage. Il est 16 h. Les occupants de la voiture Chauvet se changent sur place. Les occupants de la voiture Colomb se changeront quelques km plus bas, au bord de la route, au sec.

RDV étant pris pour un pot à Tarascon, nous nous y retrouvons pour le pot habituel. Il y a suffisamment de gâteaux « maison » pour rassasier tout le monde.

Deux voitures au retour : Colomb, Chauvet

Coût sur la base de deux voitures AR avec 4 et 5 personnes chacune : 12,5 euros

